

Canoma

Vol. 22 No. / No 1
July/juillet 1996

Comité permanent canadien des noms géographiques



- 1** The golden century of Yukon toponymy (1896-1996)
Le siècle d'or de la toponymie yukonnaise (1896-1996)
Jean-Yves Dugas



- 9** Signs on the road - Khartum

- 10** *Concise Gazetteer of Canada*
Répertoire toponymique concis du Canada
Jocelyne Revie



- 11** The Klondike discovery
La découverte du Klondike
Lewis Green

- 15** Some meetings concerning names
Quelques réunions sur les noms

- 16** Quebec tidbits
Quelques petits amuse-gueule québécois



- 17** Additions to the *Glossary of Generic Terms in Canada's Geographical Names, 1987 (TB 176)*
Additions au *Glossaire des génériques en usage dans les noms géographiques du Canada, 1987 (BT 176)*



- 18** Recent municipal changes
Changements municipaux récents
Kathleen O'Brien

- 19** Publications of interest
Publications d'intérêt



- 20** CPCGN Centennial exhibit
L'exposition du Centenaire du CPCNG en 1997
Philip Goldring



News and views concerning Canadian toponymy compiled by the Secretariat of the Canadian Permanent Committee on Geographical Names

Nouvelles et commentaires concernant la toponymie du Canada recueillis par le Secrétariat du Comité permanent canadien des noms géographiques

Communications concerning *Canoma* or geographical names in general should be sent to:

Toute information concernant *Canoma* ou les noms géographiques en général devrait être envoyée au :

Secretariat
Canadian Permanent Committee on
Geographical Names
6th Floor, 615 Booth Street
Ottawa, Ontario, K1A 0E9
Fax (613) 943-8282

Secrétariat
Comité permanent canadien des noms
géographiques
6e étage, 615, rue Booth
Ottawa (Ontario) K1A 0E9
Télec. : (613) 943-8282

If you would like a copy of any article in the other official language, please contact the Secretariat.

Si vous désirez recevoir le texte d'un article dans l'autre langue officielle, veuillez contacter le Secrétariat.

Editing, compilation, and layout / Rédaction, compilation et disposition typographique :

Kathleen O'Brien
Denise Patry
Jocelyne Revie
Helen Kerfoot

Design / Conception et modèle
Kostron Graphics

©Minister of Supply and Services
Canada 1996

©Ministre des Approvisionnements et
Services Canada 1996

Catalogue No. M85-12/22-1
ISSN 0319-5228

N° de catalogue M85-12/22-1
ISSN 0319-5228

The golden century of Yukon toponymy (1896 - 1996)

Le siècle d'or de la toponymie yukonnaise (1896 - 1996)

Jean-Yves Dugas¹

Abstract: *From time immemorial, major disruptions such as war, colonization and conquest, and the minutiae of history have provided the stuff of which the toponymic heritage of specific areas is made. Typical of this toponymic tradition is the Klondike Gold Rush which took place in the Yukon one hundred years ago in 1896. The major players (Carmacks, Dawson, Henderson Creek, Hunker Creek), gold finds (Gold Bottom Creek, Golden Gulch, Pure Gold Gulch), the vagaries of prospecting (Too Much Gold Creek, Nogold Plateau, Last Chance Creek), the nameless pioneers (Miner Range, Prospector Mountain, Scotch Gulch), and the "Poet of the Yukon" (Robert Service Creek) are all remembered and eloquently woven into the modern tapestry of place names in the Yukon Territory as reminders of that glorious and raucous time. The dreams which people sought here in the Canadian North are commemorated in the toponyms which grace the Yukon landscape.*

Résumé : *De tout temps, les bouleversements majeurs qui affectent un territoire comme les guerres, la colonisation, les conquêtes, et l'histoire voient les moments significatifs enchâssés dans la mémoire de ses habitants comme dans son trésor toponymique. L'importante ruée vers l'or du Yukon dont on célèbre le centenaire en 1996 n'échappe pas à cette tradition toponymique. Les principaux acteurs (Carmacks; Dawson; Henderson Creek; Hunker Creek), le phénomène aurifère (Gold Bottom Creek; Golden Gulch; Pure Gold Gulch) et ses aléas (Too Much Gold Creek; Nogold Plateau; Last Chance Creek), les humbles pionniers anonymes (Miner Range; Prospector Mountain; Scotch Gulch) comme le poète de la ruée vers l'or (Robert Service Creek) témoignent éloquentement dans la nomenclature actuelle du Yukon de cette époque glorieuse et animée. Toute une série de toponymes montent la garde dans le paysage yukonnais, sentinelles de la mémoire et de la reconnaissance aux ancêtres qui ont bâti de leurs rêves cet espace nordique canadien.*

Auri sacra fames!
Virgil

From time immemorial, major historical events have left indelible traces on the maps of the places where they occurred. The names of pioneers, discoverers, administrators, religious orders and their members, members of royalty, names commemorating decisive battles, and references to striking geographical phenomena are the warp and woof of what keeps the memory of a glorious past alive to present generations. Place names constitute the ultimate means of marking the glory of what once was and ensuring that it will always be remembered.

The sheer intensity and scope of the Klondike Gold Rush that ignited the Yukon one hundred years ago, and the passions which it engendered, were more than enough to ensure it a prominent place in the toponymic heritage of this territory.

Auri sacra fames!
Virgile

De tout temps, les événements majeurs de l'histoire ont laissé des traces indélébiles sur la carte des territoires où ils se sont déroulés. Noms de pionniers, de découvreurs, d'administrateurs, de religieux, de puissances royales, rappel de batailles déterminantes, évocation de phénomènes géographiques marquants tissent le filet du souvenir d'un passé glorieux pour les générations actuelles. Nul mieux que le nom de lieu n'en peut marquer l'éclat ni n'en assurer la pérennité.

La ruée vers l'or qui a enflammé le Yukon il y a tout juste un siècle ne pouvait échapper à l'enchâssement toponymique en raison de son intensité même, de son ampleur et du flot de passions qu'elle a déchaînées. Loin de nous l'intention d'en explorer exhaustivement les moindres témoignages, multiples par ailleurs. Nous désirons





While it is not my intention in this article to explore this period in minute detail, we will look at the principal cases of Yukon place names, both past and present, honouring those courageous prospectors whose dreams and bitter disappointments contributed to the birth of a harsh and yet fascinating land which is truly one of the jewels of the Canadian confederation.

A family portrait

While the identity of a region is initially tied to its topography, it also owes a great deal to the people who opened it up, colonized it, inhabited it, and transformed it. For example, the town of **Carmacks** was named for the father of the Yukon, George Washington Carmack (1860-1922), who, along with his Aboriginal brother-in-law Skookum Jim and Tagish (later known as Dawson) Charlie,² found some gold nuggets on August 16, 1896.³ This discovery precipitated a rush of prospectors, gold seekers and fortune hunters who converged on the Yukon for the next ten years, swelling the population to 25 000 in 1898 and 27 000 three years later. More than \$96 million in gold was extracted from the gold fields during this period.⁴

While the man who started the Klondike Gold Rush holds pride of place in the Yukon's toponymic hall of fame, the first official prospector, Robert Henderson (1896), from Nova Scotia, is honoured as well - his name was given to such hydrographic entities as **Henderson Creek** and **North Henderson Creek**.

The map of the Yukon is dotted with the names of other important prospectors, such as John Anderson (**Mount Anderson**), Ernest Béliveau (**Beliveau Creek**, **Mount Beliveau**), Félix



KLONDIKE
GOLD RUSH
CENTENNIAL

Figure 1. Logo of the Yukon Gold Rush Centennial / Logo du Centenaire de la ruée vers l'or du Yukon (Source: Yukon Anniversaries Commission)

en prospector les principales manifestations tant dans le trésor toponymique yukonnais passé que présent, en hommage à ces courageux chercheurs d'or dont les rêves et aussi les cruelles déceptions ont donné naissance à une terre rude mais fascinante qui constitue l'un des bijoux les plus authentiques du territoire canadien.

Un portrait de famille

Si l'identité d'un coin de pays s'établit d'abord par l'authenticité de son territoire, elle n'en est pas moins redevable pour une bonne part aux êtres qui l'ont façonné, colonisé, habité, transformé. À tout seigneur tout honneur, l'agglomération de **Carmacks** rappelle le souvenir du père du Yukon, George Washington Carmack (1860-1922) qui, le 16 août 1896², repère quelques pépites d'or, en compagnie de son beau-frère autochtone, Skookum Jim, et de Tagish (surnommé ultérieurement Dawson) Charlie³. Cette découverte allait constituer le signal de départ d'une ruée de prospecteurs et de chercheurs d'or qui ont convergé vers le Yukon pendant dix ans. En 1898, on comptait 25 000 personnes au Yukon et 27 000, trois ans plus tard, lesquelles ont contribué à extraire plus de 96 000 000 \$ en or⁴.

Si l'initiateur du boom aurifère occupe une place de choix au panthéon toponymique yukonnais, le premier prospecteur officiel, Robert Henderson (1896), de Nouvelle-Écosse, n'en demeure pas en reste puisqu'il a donné son nom à quelques entités hydrographiques comme **Henderson Creek** et **North Henderson Creek**.

D'autres prospecteurs comme John Anderson (**Mount Anderson**), Ernest Béliveau (**Beliveau Creek**; **Mount Beliveau**); Félix Boucher (**Boucher Creek**), John «Jack» Follé (**Mount Follé**), Andrew Hunker (**Hunker Creek**), Joseph Ladue (**Keno Ladue River**), etc., peuplent de leur souvenir la carte du Yukon. Dans la même foulée, d'humbles mineurs comme Afe Brown (**Afe Creek**), Charles Boutellier (**Boutellier Creek**), Alex Coward (**Coward Creek**), Michel Cyr (**Cyr Creek**) joignent leurs voix au grand concert dénommatif du Yukon⁵.

Monde d'hommes, l'activité minière a maintenu dans l'anonymat les nombreuses femmes qui ont pourtant oeuvré, trimé dur, dans l'ombre de leurs compagnons mis à l'avant-scène. À notre connaissance, de rares cas documentés sont véritablement sortis du rang, soit l'épouse du prospecteur Fred Taylor, Ann, dont le prénom a été retenu pour baptiser le petit cours d'eau **Ann Gulch** et Mary

Boucher (**Boucher Creek**), John "Jack" Follé (**Mount Follé**), Andrew Hunker (**Hunker Creek**), Joseph Ladue (**Keno Ladue River**), and so on. A number of obscure miners have also left their names in the Yukon landscape—people such as Afe Brown (**Afe Creek**), Charles Boutellier (**Boutellier Creek**), Alex Coward (**Coward Creek**), and Michel Cyr (**Cyr Creek**) have had their names woven into the Yukon's toponymic tapestry.⁵

Mining was a man's world, and the many women who worked so hard in the shadow of their more prominent companions were generally sentenced to anonymity. A few rare cases stand out, such as prospector Fred Taylor's wife Ann, for whom **Ann Gulch** was named, and Mary Thompson, who mined no less than \$18,000 worth of gold over a six-week period in 1897 and whose first name was apparently given to both a river and a lake (**Mary Lake**, **Mary River**). A great many women tried their luck in the Klondike gold fields (e.g., Mrs. Tom Lippy, Mrs. Barry and Mrs. Bill Dill), but their names are nowhere to be found on any map of the Yukon because of the male-dominated nature of the society in which they lived. Torontonian Faith Fenton met with greater success. Her more prestigious status as a journalist brought her some measure of immortality, as she came to the Yukon to cover the gold rush and probably lent her first name to one of its creeks (**Faith Creek**).⁶



Figure 2. Dawson waterfront in the gold rush days / Les quais de Dawson au temps de la ruée vers l'or. Photographer / Photographe : J.B. Tyrrell.
(Source: Earth Sciences Information Centre, Earth Sciences Sector, NRCan / Centre d'information sur les sciences de la Terre, Secteur des sciences de la Terre, RNCan, GSC 5816)

An event of this nature generates a symbiosis of nationalities, attracting: Americans such as Leroy Napoleon "Jack" McQuesten (**McQuesten River**), J.C. Brown from Eureka, California (**Eureka Creek**), and Livingston Wernecke (**Wernecke**); Scandinavians such as Anker Hoidahl (**Hoidahl**

Thompson, qui a réussi à extraire pas moins de 18 000 \$ en or en six semaines, en 1897, dont le prénom a été vraisemblablement retenu pour désigner un lac (**Mary Lake**) et une rivière (**Mary River**). Pourtant, bon nombre de «chercheuses» d'or ont tenté leur chance à l'époque comme Mme Tom Lippy, Mme Barry, Mme Bill Dill, dont on rechercherait en vain le nom sur la carte du Yukon, dans le plus pur style machiste d'un autre âge. Auréolée du statut de journaliste, la Torontoise Faith Fenton, venue couvrir la grande saga de l'or, a connu plus de succès en laissant probablement son prénom à un ruisseau, le **Faith Creek**.⁶

Il est un phénomène qui mérite d'être souligné, soit la symbiose des nationalités qui marie les Américains Leroy Napoleon «Jack» McQuesten (**McQuesten River**), J.C. Brown d'Eureka (**Eureka Creek**) en Californie, Livingston Wernecke (**Wernecke**), le Nordique Anker Hoidahl (**Hoidahl Mountain**), les Écossais (**Scotch Gulch**), les Australiens (**Australian Hill**), les Canadiens Boswell, frères originaires de Peterborough, Ontario (**Boswell River**), Robert Henderson, de Nouvelle-Écosse (**Henderson Creek**), sans compter les très nombreux Québécois comme les déjà signalés Ernest Béliveau, Félix Boucher, Charles Boutellier, Michel Cyr ainsi qu'Alfred et Wilfrid Gauvin de Saint-Simon (**Gauvin Gulch**) et Joseph Saint-Germain (**St. Germain Creek**).⁷ À travers ce chatoiement toponymique, se profile en filigrane la grande et la petite histoire du Yukon.

Des lieux où souffle l'esprit

Parallèlement à l'«invasion» patronymique du paysage dénominatif yukonnais, on assiste également à une série d'emprunts toponymiques qui marquent, à leur manière, la nostalgie de certains pionniers pour leur terre natale ou encore évoquent les grands moments de l'histoire mondiale du précieux métal.

Le lieu d'origine ou de prospection de quelques pionniers est évoqué de manière patente dans la nomenclature toponymique du Yukon comme le Colorado (**Colorado Creek**), l'Utah (**Sanpete Creek**), le Québec (**Quebec Creek**) et la Nouvelle-Écosse (**Tatamagouche Creek**).

Pour sa part, l'Australie est sollicitée à deux reprises, d'une part par le fameux filon de Ballarat, dans l'État de Victoria (**Ballarat Creek**) et, d'autre part, par le rappel des riches mines du même État, situées à Walhalla (**Walhalla Creek**), et dont le nom a été transposé ici par le prospecteur LeBouef.





Mountain); Scotsmen (**Scotch Gulch**); Australians (**Australian Hill**); Canadians such as the Boswell brothers from Peterborough, Ontario (**Boswell River**), Robert Henderson from Nova Scotia (**Henderson Creek**), and a great many Quebeckers such as the afore-mentioned Ernest Béliveau, Félix Boucher, Charles Boutellier, and Michel Cyr, as well as Alfred and Wilfrid Gauvin from Saint-Simon (**Gauvin Gulch**), and Joseph Saint-Germain (**St. Germain Creek**).⁷ The history of the Yukon, both large and small, is consecrated in a filigree of place names.

Reminders of home

The patronymic invasion of the Yukon's denominative landscape was accompanied by a series of toponymic borrowings indicative of the nostalgia which some pioneers felt for their native lands or harking back to the great moments in the global history of this precious metal.

The places of origin or former prospecting sites of some pioneers are referred to specifically in the Yukon's place names; examples of this include Colorado (**Colorado Creek**), Utah (**Sanpete Creek**), Quebec (**Quebec Creek**), and Nova Scotia (**Tatamagouche Creek**).

Two references are made to Australia. Both the Ballarat gold deposits in the State of Victoria (**Ballarat Creek**) and the rich mines at Walhalla in that same state (**Walhalla Creek**) are remembered in Yukon place names; Walhalla Creek was named by a prospector called LeBouef.

An ancient name meaning "untold riches" (**Ophir Creek**) was borrowed from a legendary place in Africa where the Queen of Sheba kept her gold. The mention of that queen's name is naturally evocative of King Solomon, whose mines were the source of incredible riches. **King Solomon Dome**, recalling the power and glory of its namesake, sits atop a large rock mass in a dominating position.

Moments in time

Given the ineluctable modality of the time-space continuum, places and human beings are marked by the inexorable passage of time, which also provides a frame of reference within which memorable events, both joyous and sad, are measured and filed.

Some place names refer precisely to the dates of triumphant events, such as July 4, 1903 (**Fourth of July Creek**), when Dawson Charlie discovered

Une ancienne dénomination, **Ophir Creek**, aurait été empruntée à un lieu légendaire de l'Afrique où la reine de Saba conservait son or et dont le sens serait : «inépuisables richesses». Cette souveraine n'est pas sans susciter, par ailleurs, l'évocation du roi Salomon dont les mines recélaient une richesse fabuleuse que traduit l'appellation **King Solomon Dome** qui coiffe une masse rocheuse importante qui domine le terrain environnant, à l'image de la dimension de l'auguste roi d'Israël.

L'or du temps

Dimension obligée de la durée et vecteur complémentaire de l'espace, le temps marque de son inexorable passage les êtres et les lieux tout en contribuant à en fixer les moments privilégiés comme les épisodes plus tristes.

Quelques toponymes inscrivent avec une grande précision des moments heureux comme le 4 juillet 1903 (**Fourth of July Creek**), jour de la découverte d'or par Dawson Charlie sur le «Discovery Claim» ou encore le 12 juillet 1903 (décidément, juillet constituait un mois béni, voire «doré»), date du repérage d'or à l'endroit désormais identifié comme le **Twelfth of July Creek**.

Bien que non immédiatement reliée à un moment temporel très précis, l'appellation **Destruction Bay** peut être rattachée au temps, d'une manière large, car elle souligne les dégâts causés à nombre de bateaux à l'occasion d'une forte tempête survenue au moment de la ruée vers l'or.

Or-pailleurs

La toponymie yukonnaise, on s'en doutera, se révèle particulièrement riche en tout ce qui a trait au phénomène aurifère, qui gravite autour de thèmes comme l'or, le minerai, la mine aussi bien sur le plan concret que sur le plan mythique.

L'or marque de son obsédante omniprésence la carte géographique yukonnaise avec **Big Gold Creek**; **Pure Gold Gulch**; **Mount Freegold**; **West Gold Bottom Creek**; **Old Gold Creek**, etc. Malgré la rutilance et la symbolique du métal jaune, certaines appellations véhiculent davantage la déception du chercheur d'or qui voit ses espoirs sombrer avec **Little Gold Creek**; **Nogold Plateau**; **Not Much Gold Gulch**, qui le disputent au bonheur suscité par les **Golden Gulch** et **Goldensides Mountain**.

Parfois, le sens de l'humour du nomothète l'a emporté sur son désespoir, comme Clinton Jones

gold on the Discovery Claim, and July 12, 1903 (this seems to have been a particularly lucky month), when gold was found in what would subsequently be known as **Twelfth of July Creek**.

Destruction Bay was named in remembrance of the damage to vessels caused by a devastating storm which occurred at the height of the gold rush; although it eschews temporal nomenclature, this place name is a direct reference to a fixed moment in time.

Gold above all else

Place names in the Yukon are dominated by references to gold in every aspect: the metal itself, the ore from which it is refined, as well as mines and mining techniques. Indeed, gold has been elevated to mythological proportions in the Yukon.

Evidence of the obsession with gold can be found all over the map of the Yukon: **Big Gold Creek, Pure Gold Gulch, Mount Freegold, West Gold Bottom Creek, Old Gold Creek**, etc. Some toponyms are more reflective of prospectors' disappointment and lost hopes (**Little Gold Creek, Nogold Plateau, Not Much Gold Gulch**), while others mark the thrill of rich finds (**Golden Gulch, Goldensides Mountain**).

Sometimes the authors of toponyms showed some sense of humour. In 1897, for instance, Clinton Jones decided to name a barren stream **Allgold Creek**; Robert Henderson failed to find any gold in what he named **Too Much Gold Creek**. Sometimes a name was based on a prospector's mistake; the same Robert Henderson dubbed a promising stream **Gold Bottom Creek** in the vain hope that it would yield a rich deposit.

Mines and mining techniques also found their way into the Yukon's toponymic nomenclature. Reference is made to mines (**Mines Creek, Mineral Hill**), miners (**Miner River, Miners Range**), prospectors (**Prospect Creek, Prospector Mountain**), the nicknames of prospectors (**Sourdough Gulch**),⁸ their essential tools (**Hammer Creek, Sluice Creek**) and characteristics of mineral deposits (**Conglomerate Creek, Conglomerate Mountain**).

Several mythological references, such as **Bonanza Creek**,⁹ **Klondike, North Klondike River, Eldorado Creek** and **Little Eldorado Gulch**, indicate that, despite the suffering and depths of disappointment generated by the gold rush, a flame of hope continued to burn even in the bitterest and

qui baptise, en 1897, **Allgold Creek** un ruisseau qui n'a jamais donné d'or ou comme Robert Henderson qui identifie un cours d'eau qui ne porte aucune trace d'or, le **Too Much Gold Creek**. Parfois, la dénomination résulte d'une méprise d'un prospecteur comme le même Robert Henderson qui a erronément identifié le **Gold Bottom Creek** où il croyait pouvoir découvrir un filon prometteur.

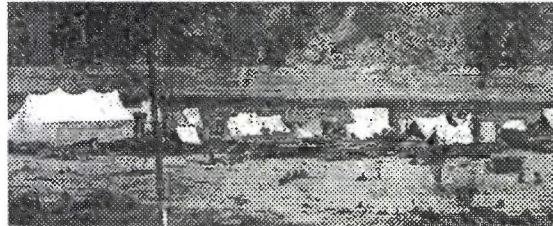


Figure 3. Dawson riverfront at lowtide / Berge de Dawson à marée basse. Photographer / Photographe : J.B. Tyrrell. (Source: Earth Sciences Information Centre, Earth Sciences Sector, NRCan / Centre d'information sur les sciences de la Terre, Secteur des sciences de la Terre, RNCan, GSC 5819)

D'autre part, le phénomène minier se concrétise dans la toponymie yukonnaise par l'intermédiaire de désignations qui puisent dans le vocabulaire minier et le lexique circonvoisin. La mine est évoquée (**Mines Creek; Mineral Hill**) comme le mineur (**Miner River; Miners Range**), le prospecteur (**Prospect Creek; Prospector Mountain**), son surnom (**Sourdough Gulch**), ses outils essentiels (**Hammer Creek; Sluice Creek**) et certaines caractéristiques du filon minier (**Conglomerate Creek; Conglomerate Mountain**).

Quelques évocations toponymiques mythiques comme **Bonanza Creek**,⁹ **Klondike; North Klondike River; Eldorado Creek; Little Eldorado Gulch** permettent de découvrir que malgré les grandes souffrances et les abîmes de déception générés par la ruée vers l'or, la petite flamme du rêve a toujours été entretenue même à l'occasion des plus amères déconvenues. Sans doute l'observation de Denis Diderot, écrivain français du Siècle des lumières, qui écrivait dans *Le Neveu de Rameau* : «L'or est tout; et le reste, sans or, n'est rien», n'a jamais trouvé une justification aussi percutante que dans le rêve klondikien.

À la recherche de l'or perdu

Bien que la période qui retient notre attention se soit révélée très exaltante et pétrie d'espoir, elle n'en a pas moins véhiculé son cortège de sentiments opposés oscillant entre la plus vibrante exal-





most despondent individuals. Eighteenth century French author Denis Diderot, in his novel *Le Neveu de Rameau* [Rameau's Nephew], wrote that "gold meant everything and that, without gold, everything else meant nothing". Never was this so true as in the Klondike Gold Rush.

In search of lost gold

Filled with exultation and hope, the period of the Klondike Gold Rush was also marked by oscillation from great exaltation to devastating feelings of despair. These highs and lows found their way into the Yukon's toponymy: from the exhilaration of discovery (**Eureka Dome**) to the joy of success (**Excelsior Creek**, **Fortune Creek**, **Lucky Creek**), from satisfaction (**O.K. Creek**) and the fragile thread of hope (**Hope Gulch**, **Last Chance Creek**) to mild disappointment (**Deception Lake**, **Disappointment River**). Nowhere else in Canada is such a wide range of emotions incorporated into the toponymic record.

A golden voice

This brief review of how toponymy in the Yukon has been affected by gold would not be complete without making some reference to the legendary Robert William Service (1874-1958). One might object that he has no place here, since he never actively participated in the gold rush; however, this volatile and crucial period in the history of the Yukon has been immortalized in many of his poems.

The English bank clerk arrived in Whitehorse in 1904 and published *Songs of a Sourdough* in 1907. This book of poems paid homage to the Yukon's prospectors, known as "sourdoughs" because of their predilection for sourdough bread, which they made out of flour, water and yeast. Service's poems are generally considered the finest ever written about the gold rush era in the Yukon. Familiar titles include "The Cremation of Sam McGee", "The Shooting of Dan McGrew", "The Law of the Yukon", "The Prospector", "The Spell of the Yukon", "The Man from Eldorado", "Dance Hall Girls" (which celebrates the girls who worked the dance halls of Dawson) and "The Trail of Ninety-Eight". Because of these works, he quickly became known as "the Poet of the Yukon" and "the Canadian Kipling."

Although his name occurs in only two present-day Yukon place names (**Robert Service Creek** and **Mount Robert Service**), his fame and influence extend far beyond the narrow confines of

tation et la déprime la plus sévère. Ces tourments du coeur ont pris racine dans le paysage dénominatif du Yukon par l'intermédiaire d'une variété de toponymes exprimant tantôt la joie exultante de la découverte (**Eureka Dome**), du bonheur (**Excelsior Creek**), du succès (**Fortune Creek**; **Lucky Creek**), de la satisfaction (**O.K. Creek**), tantôt le fragile filet de l'espoir (**Hope Gulch**; **Last Chance Creek**).

Quelquefois, c'est le désappointement qui s'installe (**Deception Lake**; **Disappointment River**), consécutif à une série d'échecs dans la quête de la richesse. Nulle part ailleurs, peut-être, la carte toponymique canadienne n'a exhalé de telles plaintes.

Un chantre en or

On ne saurait compléter ce bref tableau auréotoponymique sans évoquer la figure légendaire de Robert William Service (1874-1958). On pourra objecter qu'il n'a pas sa place ici, car il n'a jamais participé à la ruée vers l'or. Toutefois, nombre de ses poèmes ont immortalisé cette période effervescente et cruciale de l'histoire du Yukon.

Ce commis de banque d'origine anglaise arrive à Whitehorse en 1904 et publie, en 1907, *Songs of a Sourdough*, recueil de ballades en hommage aux prospecteurs ainsi surnommés parce qu'ils se gavaient de *sourdough*, pâte formée de farine, d'eau et de levure. On lui doit les plus beaux textes poétiques sur le Yukon de cette époque, notamment : «The Cremation of Sam McGee», «The Shooting of Dan McGrew», «The Law of the Yukon», «The Prospector», «The Spell of the Yukon», «The Man from Eldorado», «Dance Hall Girls», qui célèbre les danseuses de Dawson et «The Trail of Ninety-Eight» qui ont vite consacré poète officiel de la ruée vers l'or du Yukon ce «Kipling du Nord» ou «Kipling canadien», comme on l'a surnommé rapidement.

Quoique l'on ne relève que deux noms de lieux du Yukon actuel qui célèbrent sa mémoire, **Robert Service Creek** et **Mount Robert Service**, sa renommée et son influence font largement éclater ce cadre étroit de la reconnaissance toponymique, lui qui a donné ses lettres de noblesse poétiques à la ruée vers l'or et a élevé au rang de chant lyrique la plainte des orpailleurs.

* * * *

Le bruit des pics frappant frénétiquement le roc s'est tu, les écuelles servant au lavage du minerai ont été rangées, les salles de danse, les hôtels, les

toponymic recognition. Robert Service gave a noble and poetic voice to the gold rush and raised the gold washers' angst to the level of lyric song.

* * * *

The frantic noise of pickaxes striking rock has died away, the sluices used to wash the ore have been dismantled and stored, the dance halls, hotels and saloons, once teeming with the cries and laughter of excited prospectors, fortune hunters, and assorted desperate characters, have fallen silent. Dawson's Diamond-Tooth Gertie, the queen of the French cancan, has forever put away her ruffled skirts, and countless small boomtowns are now inhabited only by the ghosts of the thousands of adventurers who came to the Yukon in search of fame and fortune. But the memory of this unique era¹⁰ lives on in these dozens of place names, which stand today as shining monuments throughout an area where so many dreams were chased, fortunes made, and hopes shattered.

Names such as **Cabin Lake**, **Gold Pay Creek**, **Discovery Pup**, **Lucky Joe Creek**, **Money Creek**, **Hard Time Mountain**, **Cry Creek** and **Solitary Mountain** will forever preserve the memory of this glorious era for future generations of Canadians. Toponymy does not discriminate between rich and poor, glory and obscurity, laughter and tears, good luck and bad luck, gold and dross. Glowing successes and ignominious failures are remembered equally in place names; the famous, the infamous and the anonymous have all been incorporated without distinction into the toponymic heritage of the Yukon. The characters who peopled the Yukon in the days of the gold rush can rest peacefully in the knowledge that their time in the places which they either blessed or damned in life have been commemorated and inscribed forever on the maps of the Yukon Territory.

Endnotes

- 1 Jean-Yves Dugas was a research officer with the Commission de toponymie du Québec.
- 2 *The Canadian Encyclopedia* refers to both Skookum Jim and Tagish Charlie as Carmack's brothers-in-law. Pierre Berton in *Klondike* mentions that Carmack's wife's two brothers moved to the interior with them but does not name the brothers. Later, he refers to Carmack's two friends, Skookum Jim and Tagish Charlie, when describing finding gold on Rabbit Creek but nowhere does he say

saloons ne résonnent plus des rires et des cris d'une faune extravagante de personnages exaltés. Diamond-Tooth Gertie, de Dawson, la gloire du «french cancan» a rangé à jamais son costume d'apparat, maints petits villages ne sont plus habités que par les fantômes des milliers d'aventuriers qui ont cru trouver ici la fortune et la célébrité. Cependant, le souvenir d'une époque¹⁰ à nulle autre pareille scintille de tous ses feux grâce à ces dizaines de toponymes qui ont traversé le temps et le silence des morts, indestructibles sentinelles de la commémoration plantées au coeur d'un espace qui a nourri tant de rêves, tant de richesse, tant de désillusions.

Ces **Cabin Lake**, ces **Gold Pay Creek**, ces **Discovery Pup**, ces **Lucky Joe Creek**, ces **Money Creek**, mais aussi ces **Hard Time Mountain**, ces **Cry Creek**, et ces **Solitary Mountain** conservent à jamais le souvenir d'une époque glorieuse pour les générations futures. La toponymie n'établit pas de distinction entre la richesse et l'indigence, la gloire et l'obscurité, le rire et les larmes, la chance et la déveine, l'or et la pauvreté. Consécration du succès pour les uns, enchâssement d'événements au poids historique significatif pour les autres, la toponymie n'établit pas de discrimination en conservant le meilleur comme le moins rutilant, en portant à l'avant-scène de la reconnaissance populaire les gens les plus célèbres comme les plus humbles, sans distinction, comme la vie les a façonnés. Dormez en paix chercheurs et chercheuses d'or yukonnais, vous et votre époque survivrez à jamais grâce aux noms de lieux qui émaillent le territoire que vous avez tant chéri ou maudit et qui scintillent de tout l'éclat de l'or que vous avez trouvé... ou que vous avez tant désiré débusquer!

Notes

- 1 Jean-Yves Dugas était responsable de la recherche à la Commission de toponymie du Québec.
- 2 L'importance de ce moment est particulièrement souligné par les Yukonnais, le 16 août ayant été décrété jour férié pour célébrer les débuts de la plus significative ruée vers l'or au monde.
- 3 *L'Encyclopédie du Canada* mentionne que Skookum Jim et Tagish Charlie sont tous deux des beaux-frères de Carmack. Pierre Berton dans *Klondike* rapporte que les deux frères de l'épouse de Carmack déménagèrent à l'intérieur des terres avec eux, mais sans mention-





- specifically that the two men were Carmack's brothers-in-law.
- 3 In the Yukon, August 16 is a statutory holiday marking the start of the Klondike Gold Rush, which was the world's largest ever gold rush.
 - 4 Despite a promising start, however, deposits quickly showed signs of petering out, and thousands of enthusiastic prospectors left as quickly as they had come. Dawson, aptly nicknamed "The City of Gold," emptied out as its cabins and claims were deserted; by 1911, the gold rush was over.
 - 5 Coutts calls Boucher, Felix not Félix; Coward, Aleck not Alex; and Cyr, Michael not Michel.
 - 6 Her womanhood was not being commemorated so much as her position in society. Journalist H.J. Woodside, for instance, is also remembered toponymically (**Woodside River**).
 - 7 The large number of Quebeckers who travelled thousands of kilometres to make their fortunes in the Klondike is reflective of the adventurous, determined and courageous spirit of these descendants of the fur traders and *coureurs de bois* who first explored every corner of this country.
 - 8 See the section entitled "A golden voice".
 - 9 The word "bonanza" is evocative of untold wealth, underground riches or a very rich ore deposit. It is used in numerous place names in the United States, Spain and Nicaragua, among others, and harks back to mythical places such as Eldorado in describing a land of milk and honey where the streets are paved with gold. The ordinary *Rabbit Creek*, where Carmack made his fateful find, necessarily became a glowing **Bonanza Creek!**
 - 10 Special commemorative events, such as "Sourdough Rendezvous" in Whitehorse and "Discovery Day" in Dawson, are held annually to celebrate the memory of that rousing time at the turn of the century, when gold fired the imaginations of so many people. The Canadian government has officially commemorated the era in three national historic sites: the **S.S. Klondike National Historic Site**, the **Gold Room at Bear Creek National Historic Site**, and the **Dawson City Buildings National Historic Site**.
- ner aucun nom. Plus loin dans ses écrits, il fait mention des deux amis de Carmack, Skookum Jim et Tagish Charlie, lorsqu'il parle d'une découverte aurifère dans le ruisseau Rabbit; toutefois, il ne spécifie pas si ces deux hommes sont les beaux-frères de Carmack.
- 4 Toutefois, les gisements, malgré des débuts prometteurs, ont vite montré des signes d'épuisement et des milliers de personnes enthousiastes s'en retournèrent aussi rapidement qu'elles étaient venues. Dawson, surnommée à juste titre «The City of Gold», se vida au rythme des cabanes et des concessions désertées de telle sorte qu'en 1911, tout avait pris fin.
 - 5 Coutts appelle Boucher, Felix et non Félix; Coward, Aleck et non Alex; et Cyr, Michael et non Michel.
 - 6 C'est moins sa condition de femme que l'on a voulu exalter que sa position sociale, car le journaliste H.J. Woodside a lui aussi suscité un baptême toponymique, celui de la **Woodside River**.
 - 7 On notera, au passage, que le grand nombre de Québécois qui ont parcouru des milliers de kilomètres pour aller faire fortune témoignent de leur esprit aventurier, déterminé, courageux, dignes descendants de ces coureurs de bois qui ont quadrillé le pays dans toutes les directions.
 - 8 Voir la section intitulée : «**Un chantre en or**».
 - 9 Le terme *bonanza* évoque la richesse, le pactole, un filon très riche et entre dans la composition de nombreux toponymes des États-Unis, de l'Espagne, du Nicaragua notamment qui suscitent le rapprochement avec des lieux mythiques comme l'Eldorado, le pays de Cocagne. Le banal *Rabbit Creek* dans lequel Carmack a effectué sa découverte providentielle ne pouvait que se transmettre en un rutilant **Bonanza Creek!**
 - 10 Par ailleurs, chaque hiver, à Whitehorse, on organise un «Sourdough Rendezvous» pendant qu'à Dawson, on célèbre le «Discovery Day», événements fétiches qui gardent vivant le souvenir de la trépidante course à la richesse du début de ce siècle. Pour sa part, le gouvernement canadien, par l'intermédiaire de Parcs Canada, a cristallisé, sur un plan offi-

Bibliography

- Canada Centre for Mapping (1988): *Gazetteer of Canada - Yukon Territory*, Fifth edition, Department of Supply and Services Canada, Ottawa.
- Coutts, Robert C. (1980): *Yukon: Places & Names*. Gray's Publishing Ltd., Sidney, British Columbia.
- Deir, Elspeth; Deir, Paul; and Hubbard, Keith (1982): *Canada: Years of Change, From 1814*, Holt, Reinhart and Winston of Canada, Toronto.
- Hamilton, William B. (1978): *The Macmillan Book of Canadian Place Names*, Macmillan of Canada, Toronto.
- Parks Canada Toponymy and Terminology Committee (1995): *Toponymy, Terminology and Rules for Writing, in the Official Languages, the Names of National Parks, National Marine Parks, National Park and National Marine Park Reserves, Heritage Rivers, National Historic sites Including Canals, Heritage Places and Exhibits, and Proposed National Parks, National Marine Parks, National Park Reserves and National Marine Conservation Areas of Canada*, Department of Canadian Heritage, Parks Canada, Ottawa.
- Reader's Digest Association (Canada) (1991): *Canadian Book of the Road*, Third edition, Reader's Digest Association (Canada) Ltd., Montréal.

ciel, la mémoire de cette époque en lui consacrant trois lieux historiques nationaux, soit ceux de la **Salle-d'Affinage-de-l'Or-de-Bear Creek**, du **S.S. Klondike** et des **Édifices-de-Dawson City**.

Bibliographie

- Centre canadien de cartographie (1988) : *Répertoire géographique du Canada : Territoire du Yukon*, 5e édition, Ministère des Approvisionnements et Services Canada, Ottawa.
- Comité de toponymie et de terminologie de Parcs Canada (1995) : *Toponymie, terminologie et règles relatives à l'écriture, dans les langues officielles, du nom des parcs nationaux...*, Patrimoine canadien, Parcs Canada, Ottawa.
- Coutts, Robert C. (1980) : *Yukon : Places & Names*, Gray's Publishing Ltd., Sidney (Colombie-Britannique).
- Deir, Elspeth; Deir, Paul et Hubbard, Keith (1982) : *Canada : Years of change, from 1814*, Holt, Reinhart and Winston of Canada, Toronto.
- Hamilton, William B. (1978): *The Macmillan Book of Canadian Place Names*, Macmillan of Canada, Toronto.
- Sélection du Reader's Digest (Canada) (1992) : *Guide de la route / Canada*, 2e édition, Sélection du Reader's Digest (Canada), Montréal.

Signs on the road - Khartum

Khartum is a tiny place located on Ontario's Highway 41 between Dacre and Griffith. Lett post office opened there in 1897 but the post office name was changed to Khartum on 1 June 1903. The selected spelling was Khartum without the "o". The name commemorates Khartoum, the place in the Sudan where General Gordon died with his troops in 1885. For many years, road signs on Highway 41 identified this small place as Khartum. It was unidentified for a time when the road signs were removed. But in 1989, new signs in both directions had reappeared - spelling the name as Kartum, this time losing the "h". By 1990, these signs had been replaced by others correctly spelling the name as Khartum. *If you have seen or have pictures of other road signs, which have tales to tell, please let us know.*



Figure 1. Liam O'Brien standing by the Kartum road sign, August 1989. (Source: K. O'Brien)



Concise Gazetteer of Canada

Répertoire toponymique concis du Canada

Jocelyne Revie¹



In keeping with the strategic plan of the Canadian Permanent Committee on Geographical Names (CPCGN) and with United Nations' resolutions on the standardization of geographical names, we are presently compiling the first *Concise Gazetteer of Canada*. This single volume in bilingual format will be published by spring 1997, in time to commemorate the Centennial of Canada's national naming authority.

Names selection for the gazetteer was based on a series of objective and subjective criteria established by a gazetteer working group and accepted by the CPCGN. The gazetteer will contain about 50 000 entries (approximately 700 pages). In addition to the current official names, some previously approved names will be shown, cross-referenced to today's toponyms. Each page will display seven columns of information per entry: the name itself; the feature type; province or territory; for some entries, a second locational reference such as the county, district or county municipality; the latitude and longitude in degrees and minutes; the National Topographic System map or a Canadian Hydrographic Service chart number. Categories of name records will include a variety of places and features, national parks, world heritage sites and undersea features. As in provincial volumes, a section of prefatory material will contain information on the selection process and other explanatory notes. A general map of Canada will be tipped in at the back of the publication.

The external presentation format will also be in keeping with previously published provincial volumes, i.e., 8 1/2" x 11", perfect binding with a scored wraparound cover.

The *Concise Gazetteer of Canada* will be distributed by Canada Communication Group/Publishing for a maximum price of \$60.

Endnote / Note

- 1 Jocelyne Revie, CPCGN Secretariat / Secrétariat du CPCNG.

En accord avec le plan stratégique du Comité permanent canadien des noms géographiques et les résolutions des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques, la première édition du *Répertoire toponymique concis du Canada*, présenté en un seul volume bilingue, est présentement en préparation; nous anticipons la date de publication au cours du printemps 1997, marquant ainsi le Centenaire de l'autorité toponymique nationale canadienne.

La sélection des toponymes pour le répertoire fut basée sur des critères objectifs et subjectifs établis par le groupe de travail sur le répertoire et approuvés par le CPCNG. Le répertoire contiendra environ 50 000 entrées toponymiques (à peu près 700 pages). En plus des nom officiels à jour, il y aura des toponymes anciennement approuvés avec renvoi aux toponymes actuels. Chaque page montrera sept colonnes d'information : le toponyme; le genre d'entité; la province ou le territoire; pour plusieurs toponymes, un deuxième niveau de référence pour le lieu tel que le comté, le district ou la municipalité régionale de comté; la latitude et la longitude en degrés et minutes; et une carte du Système national de référence cartographique ou une carte du Service hydrographique du Canada. Les catégories de toponymes comprendront les noms des parcs nationaux, des sites du patrimoine mondial et d'entités sous-marines. Tout comme dans les volumes provinciaux, le répertoire contiendra une partie introductive expliquant, entre autres, la méthode de sélection et quelques autres notes explicatives. Une carte générale du Canada sera collée à l'arrière du volume.

Le format de présentation externe sera similaire à celui des répertoires provinciaux déjà publiés; il mesurera 8 1/2 po sur 11 po, à reliure sans couture avec couverture enveloppante à plis tracés.

Le *Répertoire toponymique concis du Canada* sera en vente auprès du Groupe Communication Canada/Édition pour un prix ne dépassant pas 60 \$.

The Klondike discovery

La découverte du Klondike

Lewis Green¹

Abstract: *Gold seekers moved north from California to the Yukon River in the 1870s. During the next twenty years new placer mining techniques were developed, yet the great Klondike discovery was made by the old panning methods. Those men who were part of this historic era are still recalled in Yukon toponymy.*

Résumé : *Dans les années 1870, des chercheurs d'or quittèrent la Californie pour trouver fortune au nord, dans la région du fleuve Yukon. Pendant les vingt prochaines années, de nouvelles techniques minières furent développées bien que la grande découverte du Klondike fut fondée sur la vieille méthode de lavage à la batée. Le nom de ces hommes appartenant à cette époque historique est évoqué encore de nos jours dans la toponymie yukonnaise.*

Gold is where you find it! The Klondike gold field, with its creeks radiating from King Solomon Dome into the Klondike and Indian Rivers, could well have been discovered years before 17 August 1896, when the Carmack party staked their Discovery group of claims on **Bonanza Creek**. At that time, the settlement of **Forty Mile**, about fifty miles downstream on the Yukon River, served as the supply point for some 500 people and for the **Fortymile** and **Sixtymile** gold fields that together had already yielded more than a million dollars worth of gold. The Klondike, close at hand, had somehow been overlooked or perhaps written off by the early prospectors.

The Klondike was just one in a chain of events that began with the discovery of gold at Sutter's Mill in California on 25 January 1848. As the excitement of that rush died, a small number of dedicated prospectors fanned out to search for the next bonanza, and, for some, the trail led north across the 49th Parallel to the Fraser River in 1858, to the Cariboo in 1860, and to the Cassiar, close to the 60th Parallel, in 1872. From just north of 60 to the Arctic Ocean another boundary, set by the Anglo-Russian Treaty of 1825, separated Alaska from Canada along the 141st Meridian of longitude.

Gold seekers entering the Yukon basin prior to 1880 could ignore the unmarked Alaskan boundary but not the Chilkat Indians' closure of the Chilkoot Pass, the best route to the interior that led from tidewater to the headwaters of the Yukon River drainage. Two alternate routes were open: one followed the Yukon River upstream from its mouth near St. Michael for close to 1 600 miles and a second, even longer, led from Edmonton via

L'or est là, il s'agit de le trouver! Le champ aurifère du Klondike avec ses ruisseaux qui rayonnent du King Solomon Dome pour se jeter dans les rivières Klondike et Indian aurait bien pu avoir été découvert avant le 17 août 1896, date à laquelle le groupe de Carmack a délimité ses concessions sur le ruisseau **Bonanza**. À cette époque, l'établissement de **Forty Mile**, à environ 50 milles en aval sur le fleuve Yukon, servait de point d'approvisionnement pour quelque 500 personnes et pour les champs aurifères **Fortymile** et **Sixtymile** qui, ensemble, avaient déjà produit pour plus de un million de dollars d'or. Le Klondike tout proche avait échappé d'une façon ou d'une autre aux premiers prospecteurs.

La découverte du Klondike n'est qu'un des événements de toute une chaîne qui a commencé avec la découverte d'or à Sutter's Mill en Californie le 25 janvier 1848. Lorsque l'excitation de cette ruée est retombée, un petit nombre de prospecteurs fanatiques se sont éparpillés à la recherche du prochain filon, et pour quelques-uns, la piste a conduit vers le Nord, au-delà du 49e parallèle, jusqu'au fleuve Fraser en 1858, au Cariboo en 1860, et au Cassiar, proche du 60e parallèle, en 1872. Au nord du 60e parallèle, jusqu'à l'océan Arctique, une autre frontière, fixée par le Traité anglo-russe de 1825, sépare l'Alaska du Canada le long du 141e méridien de longitude.

Les chercheurs d'or pénétrant dans le bassin du Yukon avant 1880 pouvaient ne pas tenir compte de la frontière avec l'Alaska, invisible sur le terrain, mais ils ne pouvaient rien à la fermeture par les Autochtones chilkat du col Chilkoot, qui était la meilleure route vers l'intérieur depuis la côte





the Mackenzie River drainage to Fort McPherson and a portage to the Porcupine River, a tributary of the Yukon system.

In August 1874, Leroy "Jack" McQuesten and an assistant established a new trading post, Fort Reliance, on the east bank of the Yukon River some six miles downstream from the mouth of the Klondike River and the future site of Dawson. McQuesten, reaching the Yukon basin by the Mackenzie route the summer before, had joined the Alaska Commercial Company. And McQuesten and his assistant, together with three tons of merchandise and a whaleboat, had been brought from St. Michael by the company's steamer *Yukon*. For the next twelve years, the trading post would serve the local Indians plus an increasing number of gold seekers and would act as a base for prospecting trips by McQuesten and his associates, Arthur Harper and Fred Mayo. In an 1881 trip back of Fort Reliance, McQuesten did find colours but nothing that would pay to work.² Most of the other trips appear to have been to the east, away from the great prize that lay almost at their doorstep.

Locally, Fort Reliance was 'Mile 0' for distances along the Yukon River, i.e., Fifteemile, Fortymile, and Seventymile Rivers downstream and Sixtymile River upstream. Names of the early pioneers are remembered by: **McQuesten River** and **McQuesten Lake**, and **Mayo, Mayo River** and **Mayo Lake**, all in the Mayo district to the east, and by **Mount Harper**, a prominent peak north of Dawson.

Change came in the 1880s; the first in 1880 with the opening of Chilkoot Pass route to prospectors, followed in 1883 by the discovery of gold on the bars of the Stewart River, and, more importantly in 1886, of coarse gold on the Fortymile River. A rush to the Fortymile the following year brought nearly 300 men to the area, saw \$75 000 worth of gold recovered, and the settlement of Forty Mile established at the mouth of the river.³ The Canadian government began to take an interest too and a Yukon Expedition planned and headed by Dr. George M. Dawson of the Geological Survey of Canada reconnoitred routes to the Yukon in 1887-1888. As part of the project, surveyor William Ogilvie determined and marked the boundary line where the Yukon River enters Alaska. Among the features named after the two men, the more prominent are **Dawson**, the Gold Rush city, and **Ogilvie Mountains** and **Ogilvie River**, to the north. Ogilvie named **Mount**

jusqu'aux sources du bassin versant du fleuve Yukon. Deux autres itinéraires étaient possibles, l'un remontant le fleuve Yukon depuis son embouchure près de St. Michael sur près de 1 600 milles, et un autre, encore plus long, conduisant d'Edmonton par le bassin du fleuve Mackenzie jusqu'à Fort McPherson, et par un portage jusqu'à la rivière Porcupine, un affluent du Yukon.

Au mois d'août 1874, Leroy «Jack» McQuesten et un assistant établirent un nouveau poste de traite, Fort Reliance, sur la rive est du fleuve Yukon, à quelque six milles en aval de l'embouchure de la rivière Klondike et du futur site de Dawson. McQuesten, qui avait atteint le bassin du Yukon par la route du Mackenzie l'été précédent, s'était joint à l'Alaska Commercial Company. Les deux hommes, avec trois tonnes de marchandises et une baleinière, avaient remonté le fleuve depuis St. Michael dans le vapeur de la compagnie *Yukon*. Au cours des 12 années subséquentes, le poste de traite allait desservir les Autochtones locaux ainsi qu'un nombre toujours croissant de chercheurs d'or; c'était également la base pour les expéditions de prospection menées par McQuesten et ses associés, Arthur Harper et Fred Mayo. Lors d'une expédition en 1881 dans l'arrière-pays de Fort Reliance, McQuesten trouva des traces, mais rien qui valait la peine d'être exploité². La plupart des autres expéditions semblent avoir été faites vers l'est, donc dans la direction opposée du grand gisement qui se trouvait presque à leur porte.

Au plan local, Fort Reliance constituait le «mille 0» des distances le long du fleuve Yukon : vers l'aval, les rivières Fifteemile, Fortymile et Seventymile, et vers l'amont, la rivière Sixtymile. Les noms des premiers pionniers sont rappelés par la **McQuesten River** et le **McQuesten Lake**, par **Mayo**, la **Mayo River** et le **Mayo Lake**, tous situés dans le district de Mayo à l'est, et par **Mount Harper**, un sommet élevé au nord de Dawson.

Des changements sont apparus dans les années 1880; le premier, en 1880, étant l'ouverture de la piste du col Chilkoot aux prospecteurs, suivi en 1883 de la découverte d'or sur les bancs de la rivière Stewart, et surtout, en 1886, d'or brut sur la rivière Fortymile. Une ruée vers l'or de la Fortymile l'année suivante amena près de 300 hommes dans la région, conduisit à l'extraction de 75 000 \$ d'or, et vit à la fondation de l'établissement de Forty Mile à l'embouchure de la rivière³. Le gouvernement canadien commença

Gladman and Mount Morrison, northeast of the Yukon River at the Alaska boundary, after members of his party.

About this time new placer mining methods were developed to handle the blanket of permanently frozen ground that lay just below the surface and continued to unknown depths. *Bedrock was reached and a quality and quantity of gold found that had not been dreamed of before.*⁴ Done in the winter months when the surface waters were frozen, it was a slow process and brutally hard work. Shafts ten or more feet in depth were sunk beside the creek bed by building a fire at the bottom, allowing it to die down, excavating the thawed gravel and repeating the process. On reaching bedrock the workings could be extended to beneath the creek bed using fires for thawing while still-frozen gravels overhead formed a secure roof. Paydirt, if present, would then be hoisted and stockpiled to one side for sluicing in the summer months. This method was used to exploit the Fortymile gold field, lying almost entirely on the Alaska side, and, following the 1892 discovery, in the Sixtymile gold field near the Alaska boundary. Also, it could be used for a second look at streams already prospected by panning surface gravels.

From 1893 on, the area upstream from the mouth of the Klondike had a booster in Joe Ladue, an eternal optimist when it came to prospecting, who had been in the Yukon since 1882 and was now in charge of the new **Ogilvie** trading post on the Yukon River opposite the mouth of the Sixtymile River. The following summer he grubstaked Robert Henderson, a new arrival, to prospect in the Indian River drainage where William Redford had found good prospects on Quartz Creek and may well have been the first to mine the Klondike's gold. Despite setbacks Henderson stuck with it and in the summer of 1896 he and three other men had crossed the divide into the Klondike River drainage and were at work on an encouraging prospect on **Gold Bottom Creek**.

Returning from a supply trip to Ogilvie in the summer of 1896, Henderson came by way of the Klondike where he met George Carmack and his Indian companions camped at the river mouth and invited them to visit and stake claims on Gold Bottom Creek. Carmack together with Skookum Jim and Tagish Charlie made their discovery, not by test pitting, but in the old way by panning surface gravels. They recovered twelve dollars worth of gold but the source of the gravel is not clear, some reports refer to it coming from the creek while others suggest that it lay on an exposed

également à s'intéresser au Yukon, et une expédition organisée et dirigée par George M. Dawson, de la Commission géologique du Canada, explora des itinéraires à destination du Yukon en 1887-1888. Dans le cadre de ce projet, l'arpenteur William Ogilvie détermina et marqua la ligne frontalière où le fleuve Yukon pénètre en Alaska. Parmi les lieux géographiques qui portent le nom de ces deux hommes, les plus marquants sont **Dawson**, la ville de la ruée vers l'or, et les **Ogilvie Mountains** ainsi que l'**Ogilvie River** au nord. Ogilvie nomma **Mount Gladman** et **Mount Morrison** au nord-est du fleuve Yukon, à la frontière de l'Alaska, d'après des membres de son groupe.



Fig. 1 Rocking gold in a creek / À la recherche d'un filon d'or dans un ruisseau. Photograph / Photographe : J.B. Tyrell. (Source: Earth Sciences Information Centre, Earth Sciences Sector, NRCan / Centre d'information sur les sciences de la Terre, Secteur des sciences de la Terre, RNCan, GSC 17220)

C'est environ à cette époque qu'on mit au point de nouvelles méthodes d'exploitation des gisements alluvionnaires afin de pouvoir traiter la couche de pergélisol immédiatement sous la surface et d'une épaisseur inconnue. «On atteint le substratum rocheux, et on trouva une qualité et une quantité d'or dont on n'avait encore jamais rêvé⁴.» Le travail se faisait pendant les mois d'hiver, alors que les eaux de surface étaient gelées; c'était un processus lent et un travail extrêmement dur. On creusait des puits de mine de 10 pieds ou plus de profondeur à côté du lit du ruisseau en allumant un feu au fond, on laissait le feu s'éteindre, on extrayait le gravier dégelé, et on répétait le processus. Lorsqu'on atteignait le substratum rocheux, on pouvait creuser une galerie jusque sous le lit du ruisseau, toujours en plaçant des feux pour dégeler le sol, alors que les couches de gravier toujours gelé constituaient un plafond solide. On remontait le gravier aurifère, on l'entassait, et on le lavait





bedrock bench.⁵ True value of the ground could not be determined until it was tested at bedrock but so much gold at the surface suggested it was exceedingly rich. With the staking 'the pre-Klondike era ended and nothing in the Yukon district was ever quite the same again.'⁶

Names of those involved in the days leading up to the discovery are remembered: Ladue by **Ladue River**, southeast of Dawson, and **Keno Ladue River**, **Ladue Lake** and **Ladue Range** in the Mayo area; Redford possibly by a post office opened on Quartz Creek as **Radford** in 1905, closed briefly in 1934 and reopened as **Readford** until closed permanently in 1952; Henderson by **Henderson Creek** and **Henderson Dome**, south of the Klondike; Carmack by **Carmack Creek**, a tributary of upper Bonanza Creek without gold, and the settlement of **Carmacks**; Skookum Jim by **Skookum Gulch** above Grand Forks and **Mount Skookum Jim**, north of Dawson; and Tagish Charlie by **Mount Tagish Charlie**, west of Miner River.



Fig. 2 Dawson Gold Commissioner's Office / Bureau du commissaire responsable de l'or à Dawson. Photographe / Photographe : J.B. Tyrell.

(Source: Earth Sciences Information Centre, Earth Sciences Sector, NRCan / Centre d'information sur les sciences de la Terre, Secteur des sciences de la Terre, RNCan, GSC 5820)

Endnotes / Notes

- 1 Lewis Green is a retired geologist and writer living in Vancouver, British Columbia / Lewis Green est un géologue à sa retraite et un écrivain demeurant à Vancouver, en Colombie-Britannique.
- 2 McQuesten, Leroy N. (1952): *Recollections of Leroy N. McQuesten, Life in the Yukon, 1871-1885*, Yukon Order of Pioneers, Dawson, pp. 5-12.

pendant les mois d'été. On utilisa cette méthode pour exploiter le champ aurifère de Fortymile, presque entièrement en Alaska, et après la découverte de 1892, le champ aurifère Sixtymile, près de la frontière avec l'Alaska. La méthode permettait également d'examiner une deuxième fois les cours d'eau déjà prospectés par lavage à la batée des graviers de surface.

À partir de 1893, la région en amont de l'embouchure de la Klondike trouva un promoteur en la personne de Joe Ladue, un optimiste incorrigible quand il s'agissait de prospecter, au Yukon depuis 1882 et maintenant chargé du nouveau poste de traite **Ogilvie** sur le fleuve Yukon en face de l'embouchure de la rivière Sixtymile. L'été suivant, il commandita Robert Henderson, un nouvel arrivant, pour qu'il prospecte dans le bassin de la rivière Indian, là où William Redford avait trouvé des endroits prometteurs sur le ruisseau Quartz, ce qui en fait peut-être le premier à trouver de l'or du Klondike. Malgré les revers subis, Henderson persista, et à l'été de 1886, avec trois autres hommes, il avait franchi la ligne de partage des eaux pour pénétrer dans le bassin de la rivière Klondike et pour se mettre au travail à des sondages encourageants sur le **Gold Bottom Creek**.

En revenant d'un voyage d'approvisionnement à Ogilvie à l'été de 1896, Henderson suivit le cours de la Klondike et rencontra George Carmack et ses compagnons autochtones, campés à l'embouchure de la rivière; il les invita à établir des concessions sur le Gold Bottom. En compagnie de Skookum Jim et de Tagish Charlie, Carmack fit sa découverte non pas par des puits de reconnaissance mais à la vieille façon, par lavage à la batée des graviers de surface. Ils trouvèrent de l'or pour une valeur de 12 \$, mais la provenance du gravier n'est pas sûre : certains rapports disent qu'il provenait du ruisseau, tandis que d'autres laissent entendre qu'il se trouvait sur un banc exposé du substratum rocheux. La vraie valeur du filon ne pouvait pas être établie jusqu'à ce qu'on l'ait vérifié au niveau du substratum rocheux⁵, mais tant d'or à la surface laissait penser qu'il était extrêmement riche. Avec l'établissement de la concession, «l'époque pré-Klondike prit fin, et plus jamais rien ne fut pareil dans le district du Yukon⁶.»

Plusieurs endroits rappellent les noms de ceux qui ont vécu ces jours menant à la découverte : la **Ladue River**, au sud-est de Dawson, et la **Keno Ladue River**, le **Ladue Lake** et le **Ladue Range** dans la région de Mayo, le nom de Redford (possiblement) est rappelé par un bureau de poste situé sur le ruisseau Quartz sous le nom de **Radford** en

- 3 Wright, Allen A. (1976): *Prelude to Bonanza*, Gray's Publishing Ltd., Sidney, B.C., p. 162.
- 4 Ogilvie, William (1913): *Early Days on the Yukon & the Story of its Gold Finds*, Thorburn & Abbott, Ottawa, p. 140.
- 5 *Ibid.*, p. 129; and Johnson, James Albert (1900): *Carmack of the Klondike*, Horsdal & Schubart, Ganges, B.C., p. 87.
- 6 Wright, p. 290.

1905, fermé brièvement en 1934 et rouvert sous le nom de **Readford** jusqu'à sa fermeture définitive en 1952; il y a également le **Henderson Creek** et le **Henderson Dome**, au sud du Klondike, le **Carmack Creek**, affluent du ruisseau Bonanza supérieur, mais sans or, et l'établissement de **Carmacks**; Skookum Jim est rappelé par le **Skookum Gulch**, au-dessus de Grand Forks, et **Mount Skookum Jim** au nord de Dawson; et **Mount Tagish Charlie**, à l'ouest de la rivière Miner, est dénommé en mémoire de Tagish Charlie.

Ghosts of the Gold Rush
(English only / anglais seulement)
<http://www.gold-rush.org/>

**Some meetings concerning names /
Quelques réunions sur les noms**

1996

XIXth International Congress on Onomastic Sciences / XIXe Congrès international des sciences onomastiques	4-11 Aug. / août	Aberdeen, Scotland
UNGEGN / GENUNG	12-23 Aug. / août	Genève
Western States Geographic Names Conference	4-7 Sept. / sept.	Salt Lake City
Canadian Permanent Committee on Geographical Names / Comité permanent canadien des noms géographiques	10-13 Sept. / sept.	Whitehorse, Y.T./Yn
American Name Society	27-30 Dec. / déc.	Washington, D.C.

1997

Canadian Society for the Study of Names / Société canadienne d'onomastique	5-6 June/juin	St. John's Nfld.
Canadian Permanent Committee on Geographical Names / Comité permanent canadien des noms géographiques	30 Sept. / sept. - 3 Oct. / oct.	Ottawa



Quebec tidbits

Quelques petits amuse-gueule québécois



Parc de la Francophonie

Le 23 février 1995, la Commission de toponymie du Québec désigna du nom Parc de la Francophonie un parc public situé à l'arrière du Parlement de Québec, près des bureaux de la Commission. Ce parc portait déjà le nom de Parc du Pigeonnier. La nouvelle désignation souligne le vingt-cinquième anniversaire de la création de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) dont le Québec est membre depuis sa fondation et rappelle la deuxième Conférence des chefs d'État et de Gouvernement des pays ayant le français en partage, tenue à Québec, en septembre 1987.

On 23 February 1995, the Commission de toponymie du Québec renamed a public park located behind the Parliament of Quebec, near the office of the Commission, Parc de la Francophonie. This park was previously known as Parc du Pigeonnier. The new designation marks the twenty-fifth anniversary of the Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) of which Quebec has been a member since its establishment. It is a reminder of the second conference of heads of states and governments where French is an important language, that was held in Québec in September 1987.

Parc de l'Amérique-Latine

Ce parc public est situé à l'arrière du palais de justice de Québec où l'on retrouve le monument dédié à Simon Bolivar. Cette nouvelle désignation rend hommage aux peuples de l'Amérique latine pour lesquels les Québécois ont développé une vivante amitié et une profonde solidarité. Un certificat fut remis le 26 septembre 1995, lors d'une cérémonie officielle groupant des personnalités des pays de l'Amérique latine et des représentants du Gouvernement du Québec.

This public park is located behind the Law Courts building in Québec where the monument dedicated to Simon Bolivar is located. This new designation commemorates the people of Latin America for whom Quebecers have developed a close friendship and profound solidarity. A certificate was presented on 26 September 1995 at an official ceremony involving key figures from Latin American countries and representatives from the Government of Quebec.

Place de la FAO

Ce nom désigne une place située à l'angle des rues Saint-Paul, Saint-Pierre et du Sault-au-Matelot sur le territoire de la ville de Québec. Cette nouvelle désignation souligne le 50e anniversaire de création de la FAO (Food and Agriculture Organization). Ce lieu a été inauguré lors d'un important symposium international qui s'est tenu à Québec en octobre 1995 et qui a réuni les ministres de l'agriculture de plus de 160 pays.

This name designates a square at the corner of "Saint-Paul", "Saint-Pierre", and "Sault-au-Matelot", streets in the city of Québec. The new name commemorates the 50th anniversary of the creation of the FAO (Food and Agriculture Organization). The site was christened during an important international symposium, held in Québec in October 1995, at which ministers of agriculture from more than 160 countries participated.

Tiré du *Toponyme*, Commission de toponymie du Québec, vol. 11, n° 1, déc. 1995.

French text is from *Toponyme*, Commission de toponymie du Québec, Vol. 11, No. 1, Dec. 1995.

Additions to the *Glossary of Generic Terms in Canada's Geographical Names, 1987* (TB 176)

Additions au *Glossaire des génériques en usage dans les noms géographiques du Canada, 1987* (BT 176)



The list below represents the fourth series of generics sanctioned by the CPCGN's Advisory Committee on Nomenclature and Delineation since the publication of the *Glossary* in 1987. Previous lists have appeared in *Canoma* Vol. 19, No. 2, Vol. 20, No. 1, and Vol. 21, No. 1.

La liste suivante représente la quatrième série de termes génériques autorisés par le Comité consultatif de la nomenclature et de la délimitation du CPCNG depuis la publication du *Glossaire* en 1987. Les autres listes parurent dans *Canoma*, vol. 19, n° 2, vol. 20, n° 1 et vol. 21, n° 1.

New entries / Nouvelles entrées

DES	dzeł See mountain	dzeł Voir montagne
OBS	Kaska term for mountain. Rare; Y.T.	Terme kaska signifiant «montagne». Rare; Yn
EQ	mountain	montagne
REL	hill, mount, mountain, peak (1) uplands, heights, knoll (1), tolt, peak (1)	colline, mont, montagne, pic
EX	Dzeł Jedé', Y.T./Yn 62° 28' - 133° 07' (105 K/6)	
	nubble (2)	
DES	See point (1)	Voir pointe (f.)
OBS	Rare; N.S.	Rare; N.-É.
EQ	point (1)	pointe (f.)
REL	peninsula, spit, cape, head (1)	cap, nez, promontoire, tête (1)
EX	Rum Nubble, N.S./N.-É. 43° 48' - 66° 08' (20 O/16)	
	peak (3)	
DES	See point (1)	Voir pointe (f.)
OBS	Rare; N.S.	Rare; N.-É.
EQ	point (1)	pointe (f.)
REL	peninsula, spit, cape, head (1)	cap, nez, promontoire, tête (1)
EX	Northern Peak, N.S./N.-É. 43° 50' - 66° 08' (20 O/16)	

Modification

The generic listed in the published *Glossary* should be modified as indicated below.

Le générique indiqué dans la version imprimée du *Glossaire* doit être révisé comme suit.

1. Page 207; the entry **point** (2) should read / l'entrée **point** (2) devient :

DES	Sharp peak; hill.	<i>Pic effilé; colline.</i>
OBS	Rare; Nfld., B.C., and N.S.	<i>Rare; à T.-N., C.-B. et N.-É.</i>
EX	Skoatl Point, B.C./C.-B. 51° 09' - 120° 26' (92 P/1) Mussel Pond Point, Nfld./T.-N. 47° 04' - 53° 36' (1 N/4) Town Point, N.S./N.-É. 43° 47' - 66° 06' (20 O/16)	



Recent municipal changes in Canada

Changements municipaux récents au Canada

Kathleen O'Brien¹

Newfoundland

On 1 March 1996, Fogo Island Region was established in Newfoundland. The new Region, the first in the province, encompasses the area of Fogo Island. Populated places, like the Town of Joe Batt's Arm-Barr'd Islands-Shoal Bay, within this new Region retain their status.

Nova Scotia

Three new Regional Municipalities have been created in Nova Scotia. Cities, towns, and villages within the limits of these new municipalities have lost their incorporated status and been "downgraded" to unincorporated entities. The place names are still valid although they are now lower in the hierarchy.

The Municipal County of Cape Breton became Cape Breton Regional Municipality on 1 August 1995. The City of Sydney and the Towns of North Sydney, New Waterford, Glace Bay, Sydney Mines, Louisbourg, and Dominion contained within the new municipal entity still exist but have become unincorporated entities. Sydney is now a Metropolitan Area while North Sydney, New Waterford, Glace Bay, Sydney Mines, Louisbourg, and Dominion have become Urban Communities.

The Municipal County of Queens became the Region of Queens Municipality on 1 April 1996. The Town of Liverpool, accordingly, is now an Urban Community while the Villages of Milton and Brooklyn have become Communities.

Also on 1 April 1996, the Municipal County of Halifax became Halifax Regional Municipality. The Cities of Halifax and Dartmouth are now Metropolitan Areas. The Town of Bedford, and the Villages of Uplands Park and Waverley have become respectively an Urban Community, a Neighbourhood, and a Community.

Terre-Neuve

Le 1er mars 1996, Fogo Island Region fut constituée en corporation à Terre-Neuve. La nouvelle région, la première de ce type dans la province, comprend la zone de Fogo Island. Les lieux habités tels que la ville de Joe Batt's Arm-Barr'd Islands-Shoal Bay retiennent leur présent statut dans cette région nouvellement créée.

Nouvelle-Écosse

Trois nouvelles municipalités régionales ont été créées en Nouvelle-Écosse. Les villes et villages à l'intérieur des limites de ces nouvelles municipalités ont perdu leur statut de lieu constitué en corporation et sont devenues des lieux non constitués. Les noms de lieux sont toujours officiels bien qu'ils sont maintenant moins hauts dans la hiérarchie.

Le 1er août 1995, le «Municipal County of Cape Breton» (comté municipal...) est devenu «Cape Breton Regional Municipality» (municipalité régionale...). La ville de Sydney et les villes de North Sydney, New Waterford, Glace Bay, Sydney Mines, Louisbourg et Dominion situées à l'intérieur de la nouvelle entité municipale existent toujours, mais avec un statut de lieux non constitués en corporation. Sydney est maintenant une zone métropolitaine tandis que North Sydney, New Waterford, Glace Bay, Sydney Mines, Louisbourg et Dominion sont devenues des communautés urbaines.

Le 1er avril 1996, le «Municipal County of Queens» (comté municipal...) est devenu la «Region of Queens Municipality» (région de la municipalité...). La ville de Liverpool est maintenant une communauté urbaine tandis que les villages de Milton et Brooklyn sont devenus des communautés.

Le 1er avril 1996, le «Municipal County of Halifax» (comté municipal...) est devenu «Halifax

Saskatchewan

The Organized Hamlet of Summerfield Beach, on the west shore of Murray Lake, was established on 15 May 1996 by The Rural Municipalities Act, 1989.

Regional Municipality» (municipalité régionale...). Les villes d'Halifax et de Dartmouth sont maintenant des zones métropolitaines. La ville de Bedford et les villages d'Uplands Park et de Waverley sont devenues respectivement une communauté urbaine, un quartier et une communauté.

Endnote / Note

- 1 Kathleen O'Brien, CPCGN Secretariat / Secrétaire du CPCNG.

Saskatchewan

Le hameau organisé de Summerfield Beach, situé sur la rive ouest du lac Murray, a été créé le 15 mai 1996 selon le «Rural Municipalities Act» de 1989.

Publications of interest / Publications d'intérêt

Aubrey, Merrily (ed.) (1996): *Place Names of Alberta - Northern Alberta*, Vol. IV, University of Calgary Press, Alberta Community Development, and Friends of Geographical Names of Alberta. \$29.95 + \$5. Friends of Geographical Names of Alberta, 8820 112 St., Edmonton, Alberta T6G 2P8 (403) 431-2349.

Coates, Richard (1991): *Ancient and Modern Names of the Channel Islands: a linguistic history*, The; 144 p. [ISBN 1-871615-15-1]; Paul Watkins, Stamford, England.

Commission de toponymie (1996) : *La toponymie autochtone au Québec : Bilan et prospective*, 33 p. [ISBN2-550-25851-7]; Commission de toponymie, Édifice Marie-Guyart, Aile René-Levesque, 1060, rue Conroy, 4e étage, Québec (Québec) G1R 5V8

Dawber, Michael (1995): *Where the heck is Balaheck? : Unusual Place-Names from Eastern Ontario*, 147 p. \$14.95 + \$3 GST, etc. [ISBN 1-896182-16-X] General Store Publishing House, Burnstown, Ont. K0J 1G0.

Dugas, Jean-Yves (1995) : *Répertoire des gentils du Québec : Supplément*, 58 p. [ISBN 2-551-13538-9]; Commission de toponymie, Édifice Marie-Guyart, Aile René-Levesque, 1060, rue Conroy, 4e étage, Québec (Québec) G1R 5V8

National Geographic Society (1995): *Exploring Canada's Spectacular National Parks* with map; 200 p. [ISBN 0-7922-2735-2; ISBN 0-7922-2963-0 (deluxe)] National Geographic Society, Box 1640, Washington, D.C. 20013-1640, U.S.A. or phone 1-800-647-5463.

Smith, Robert C. (1988): *Ontario Post Offices - Volume I: An Alphabetical Listing*, 216 p. \$35.95 [ISBN 0-919801-63-3]; The Unitrade Press, Toronto.

Smith, Robert C. (c.1996): *Ontario Post Offices*, corrections / mises à jour; \$2 post paid / 2 \$ frais de port inclus. Robert C. Smith, Box 9383, Stn. T, Ottawa, Ontario K1G 3V1.

Spittal, Jeffrey and Field, John (eds.) (1990): *Reader's Guide to the Place-Names of the United Kingdom*, A; 341 p. [1-871615-10-0]; Paul Watkins, Stamford, England.

Winslow-Spragge, Lois (1993): *No Ordinary Man: George Mercer Dawson, 1849 - 1901*, 208 p. [ISBN 0-920474-61-6] \$24.95 Available from Natural Heritage / Natural History Inc., Box 95, Station O, Toronto, M4A 2M8.





CPCGN Centennial exhibit, 1997

L'exposition du Centenaire du CPCNG en 1997

Philip Goldring¹

In October 1997, the CPCGN will celebrate the one hundredth anniversary of the Geographic Board of Canada - ancestor of the Canadian Board on Geographical Names (1948) and the present-day CPCGN (1961) with its federal, provincial, and territorial membership and its international links.

The centennial celebrations at the National Archives of Canada (where the 1997 CPCGN Annual Meeting is to be held) will include an exhibit on 100 years of official naming in Canada. The exhibit, now being prepared by Parks Canada and the National Archives, will be open to the general public throughout October and November 1997.

Discussions with CPCGN members, during and since the 1995 Annual Meeting, have brought forward general ideas and specific subjects for display cases and panels. "Influences on naming in Canada" will provide a central theme; official and private naming initiatives, including the role and interest of the general public, will acquaint Canadians with the cultural as well as the institutional facets of place names.

There is still time for readers to contact the coordinators, through the CPCGN Secretariat, with suggestions for specific names, regions, or issues that could be featured in this exhibit as part of Canada's distinctive naming heritage.

Endnote / Note

- 1 Philip Goldring, Historian, Historical Services Branch, Parks Canada / Historien, Division des services historiques, Parcs Canada

Au mois d'octobre 1997, le CPCNG célébrera le centième anniversaire de la Commission de géographie du Canada - prédécesseur de la Commission canadienne des noms géographiques (1948) et de l'actuel Comité permanent canadien des noms géographiques (1961) avec ses membres fédéraux, provinciaux et territoriaux ainsi que ses relations internationales.

Les activités du Centenaire qui se dérouleront aux Archives nationales du Canada (et où se tiendra la réunion annuelle du CPCNG en 1997) incluront une exposition sur la dénomination toponymique officielle au Canada au cours des cent dernières années. L'exposition, préparée par Parcs Canada et les Archives nationales, sera ouverte au public durant les mois d'octobre et de novembre 1997.

Au cours d'échanges avec les membres du CPCNG, pendant ou depuis la réunion annuelle de 1995, des thèmes généraux et des sujets bien spécifiques furent suggérés pour des étalages en vitrine ou des écrans d'affichage. L'exposition aura donc pour thème principal «Influences sur la dénomination toponymique au Canada»; plus spécifiquement, des sous-thèmes reliés aux activités de dénomination toponymique officielles ou privées, en n'oubliant pas le rôle et l'intérêt du grand public dans ce domaine, feront connaître aux Canadiens les facettes culturelles aussi bien qu'institutionnelles de la toponymie.

Les lecteurs peuvent encore faire parvenir aux coordonnateurs de l'exposition, par l'intermédiaire du Secrétariat, leurs suggestions regardant des toponymes particuliers, des régions ou des questions d'ordre toponymique que vous voudriez voir traiter dans cette exposition en tant que partie du patrimoine toponymique bien distinctif du Canada.